



Consultez nos sites : <https://outils.onera.net/syndicats/cfdt/> et <http://cfdt.onera.free.fr/>

Infos CFDT - juin 2025

Gel des embauches ... risque d'asphyxie.

Gel des embauches !

RISQUE DE MORT PAR ASPHYXIE !

Le seuil du plafond des effectifs opérateur à l'ONERA, 1815, a été largement dépassé en ce début d'année (+57). Cette limite est imposée par la loi de finance. Il s'agit d'un seuil qui se mesure en moyenne annuelle et en effectif eqtp (équivalent temps plein). Les fortes embauches de fin d'année dernière et même du début de l'année nous ont portés à dépasser ce seuil de 57 personnes.

S'il n'est pas modifié, le seul moyen de respecter ce plafond en moyenne annuelle est de redescendre en dessous du seuil le plus tôt possible dans l'année.

En conséquence, depuis le mois de mars, les embauches sont bloquées jusqu'à nouvel ordre, y compris pour les doctorants (avec financement total ou partiel de l'ONERA). Seules sont possibles, les embauches de CDD ou CPOR qui sont comptabilisées dans les effectifs hors opérateur.

Dans un contexte général de chasse aux dépenses, malgré les efforts de notre Direction auprès de nos tutelles pour essayer de débloquer la situation, Bercy reste à ce jour, intraitable et n'entend pas modifier le plafond d'effectifs de l'ONERA ni même sortir les doctorants du calcul de cet effectif opérateur.

Donc à ce jour, nous sommes incapables de remplacer les départs d'employés, de techniciens, de chercheurs, de chefs d'unité ou encore de garantir à nos candidats doctorants qu'ils pourront être embauchés en octobre. D'ailleurs, les candidats doctorants en sont-ils simplement informés ? Humainement, peut-on jouer ainsi avec le projet de formation, avec l'avenir de ces jeunes ? A ce jour, la Direction de l'ONERA espère au mieux garantir des embauches des doctorants au 1^{er} janvier 2026.

La situation est donc dramatique pour l'ONERA, pour ses salariés mais également pour nos donneurs d'ordres parce qu'il est évident que le gel des embauches, même sur toute l'année ne permettra pas de respecter le plafond des effectifs opérateurs.

Le paradoxe de cette situation, c'est que l'ONERA n'a pas de difficultés financières. L'ONERA a un carnet de commandes record et peut financièrement assumer des effectifs en hausse. Et si les tutelles ne comprennent pas ça, si elles ne réagissent pas, l'ONERA va entrer dans une phase critique : impossibilité de répondre à la charge contractuelle, rentrées financières reportées ou annulées, déficit de l'ONERA. Et après ? les tutelles comblent le déficit mais ne

nous donnent pas plus de moyens et donc impossibilité à nouveau d'exécuter le carnet de commandes ...

Entre-t-on dans un cycle de déficits récurrents ou de baisses des effectifs pour réduire nos dépenses ?

Dans un contexte de renforcement de l'effort de Défense, est-ce ce que nous attendons de l'ONERA ?

Quel gâchis par rapport à cette décennie d'efforts pour redonner à l'ONERA son éclat, sa notoriété et sa place ainsi que pour rétablir un équilibre financier durable !

Une année blanche, sans doctorant ?

Si les tutelles restent inflexibles, nous nous dirigeons vers une année blanche sans embauche de doctorants ONERA. De mémoire d'anciens, ça n'est jamais arrivé. Quelle image pour un établissement de Recherche !

A la CFDT, nous ne voulons pas revivre le chômage partiel comme dans les années 90, nous ne voulons pas de plan de réduction des effectifs comme à la fin des années 90, nous ne voulons pas de déficits récurrents, d'affrontements ni de défiance avec nos donneurs d'ordres comme dans les années Maugars (2003-2013).

A cette situation s'ajoute le rapport de l'IFRAP qui propose 110 Milliards de baisse des dépenses publiques avec un plan de réorganisation des opérateurs de l'Etat. Pour l'ONERA, les perspectives de l'IFRAP vont de la privatisation à la fusion avec le CNES, l'ISAE et le musée de l'air et de l'espace. On pourrait en rire, mais méfions-nous ; ce n'est pas parce qu'une idée est ridicule qu'elle ne se répand pas, surtout dans le contexte général actuel. La disparition de l'IRSN en est une preuve.

Alors nous appelons à une forte mobilisation générale du personnel, à commencer par l'ensemble des organisations syndicales de l'ONERA.

Nos administrateurs élus ont commencé leurs démarches auprès des tutelles et des parlementaires mais nous devons appuyer avec l'ensemble du personnel. Les élus du CSEC ont émis un avis négatif sur la situation économique et financière de l'ONERA surtout par rapport aux craintes pour 2025, 2026 et les années suivantes.

La situation est grave, nous allons nous concerter avec les autres syndicats pour définir des actions. Il y a des échéances prochaines (salon du Bourget du 16 au 22 juin, conseil d'administration le 25 juin, ...).

RISQUE DE MORT PAR ASPHYXIE !